

des toniques et à parer aux complications, Dans le cas où l'ascite est considérable et entrave trop les fonctions respiratoires, il faut évacuer l'épanchement abdominal; mais la ponction doit être retardée le plus possible, car le liquide se reproduit rapidement aux dépens de l'organisme, ce qui entraîne une déperdition de force qui augmente à chaque paracentèse.—*Rev. de thérap. médico-chirurg.*

PATHOLOGIE ET THERAPEUTIQUE CHIRURGICALES.

Drainage chirurgical. Quelques nouveaux instruments pour le pratiquer, par le Dr Just Lucas-Championnière.—Le drainage joue dans la chirurgie la plus simple, comme dans les opérations les plus compliquées, un rôle considérable aujourd'hui, et cependant les ouvrages traitant de la médecine opératoire sont à peu près muets sur ce sujet. Sans doute Chassaignac, en fixant les règles du drainage et en dotant l'arsenal chirurgical du tube de caoutchouc perforé, a rendu de grands services; mais si on s'en tenait à ses indications et à ses instruments, on n'obtiendrait pas du drainage le quart de ce qu'il peut donner.

C'est un des grands mérites de Lister d'avoir bien fixé le rôle du drainage dans les plaies récentes, sa nécessité presque absolue, et d'avoir bien déterminé les règles pour son exécution.

Le rôle du drainage ne consiste pas seulement à enlever le pus formé dans une plaie ou reformé dans un abcès. Cette fonction ne devient nécessaire que lorsque la chirurgie a manqué à empêcher la production ou la reproduction du pus. Mais, dans l'immense majorité des cas, le pus ne doit pas se former, c'est de la sérosité ou de la sérosité un peu purulente qu'il faudra drainer.

C'est pour cette raison que les essais de substances très diverses et d'instruments très différents ont réussi. C'est là un point qui n'est pas à dédaigner pour ceux qui pratiquent la chirurgie dans des conditions difficiles avec pénurie d'instruments.

En effet, non-seulement on peut drainer avec des tubes de toutes sortes, mais toute substance pleine, de petit volume, draine en permettant au liquide peu épais de filtrer par capillarité le long de ses parois. Une meche de fil ou de coton, qui s'encrasse vite, est un médiocre drain, mais un faisceau de trins, des bandelettes d'un tissu imperméable comme le taffetas gommé ou le protectine, constituent des drains suffisants.

Des tubes de verre peuvent rendre des services et être utilisés, non seulement pour l'ovariotomie, mais pour d'autres opérations. En somme toute substance imperméable qui ne sera pas altérée par les liquides de la plaie peut servir au drainage.

Mais, dans l'immense majorité des cas, on peut choisir son drain entre beaucoup de drains différents. Il faut d'abord condamner les longs tubes en caoutchouc gris avec soufre en excès qui sentent mauvais dans les plaies. Les longues anses avec les contre-ouvertures nécessaires pour le passage au loin ne sont plus admises. Le drainage se fait très généralement aujourd'hui avec des tubes placés debout, déplacés et livrés à chaque pansement.